



Extrait du Décharge

<http://dechargelarevue.com/I-D-no-713-Bribes-brindilles.html>

# I.D n° 713 : Bribes, brindilles, cailloux

- Le Magnum - Les I.D -

Date de mise en ligne : jeudi 28 septembre 2017

---

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

---

**Après une trilogie parue au long de ces dernières années aux éditions Gros Textes, Colette Andriot** nous entraîne *Au gré du gris des jours*, à [l'Atelier des Noyers](#). Structure créée d'abord pour valoriser les plus belles réalisations éditoriales bourguignonne, issues en particulier de *la Renarde Rouge*, mais aussi de *la Goulotte*, *l'Atelier*, et **Claire Delbard** qui le dirige, ont franchi le pas et publient depuis l'automne 2016 leurs propres *Carnets* : de *Vie*, de *Couleurs*, de *Philosophie*, de *Nature* et de *Enfance*, selon les collections dont le nombre et la diversité marquent assez l'ambition de la nouvelle maison.

La Bourgogne poétique s'éveillerait-elle ? Ce qui est certain, c'est que la région compte désormais plus de maisons d'édition que jamais : à côté des historiques, *Obsidiane* et *Renarde Rouge*, on a vu surgir il n'y a pas si longtemps dans la Nièvre *La Tête à l'Envers*, et *p.i.sage intérieur* à Dijon. Plus récemment encore, je saluais à l'occasion de la parution de *Fragments d'une maison*, de Christian Sapin ([I.D n° 659](#)) *Blancs volants*, installé à Sens, et qui à l'instar de *l'Atelier des Noyers*, entend faire dialoguer auteurs et plasticiens dans les mêmes ouvrages, ce qui donne à la réalisation de ceux-ci un nécessaire caractère de livres d'art. Ainsi, on retrouve accompagnant Colette Andriot la jeune artiste **Anouk Van Renterghem**, découverte aux côtés d'Olivier Delbard, pour *Novembre*, premier titre de *l'Atelier*, je crois.

(On remarquera au passage la féminisation du métier d'éditeur, également observable sur un plan national, mais singulièrement marquée en Bourgogne.)

*Au gré du gris des jours* de Colette Andriot trouve tout naturellement sa place dans la collection des *Carnets de vie*, en écho à ses propres *Carnets de notes*, 112ème livraison de la collection *Polder*. *Notes* en effet, autant que poèmes, à l'exemple des trois vers de la première page, qui définissent d'entrée l'attitude de l'auteure et ses partis-pris de modestie dans l'expression et le vocabulaire, suivant la leçon de Jean Tardieu rappelée en exergue : *se méfier des mots trop beaux, trop reluisants et les remplacer par les mots les plus simples, les plus usés, même les plus plats*, cette esthétique étant au service d'une pensée politique, d'un désir de mettre la poésie à la portée de tous. Voyez, tout un chacun ne peut-il en faire autant ? Quoi de plus simple en apparence ?

Je ramasse je cueille je glane  
des bribes brindilles cailloux  
peut-être des sources

Un des poèmes des plus longs du recueil précise l'autoportrait :

Etre un trouveuse de mots  
une diseuse de tous les jours  
je soulève les pierres de la banalité quotidienne  
à la recherche d'une petite beauté  
comme celui qui braconne  
les truites argentées  
dans les tumultes du torrent

Au fil des pages, et *au gré des jours*, peu à peu s'impose la tonalité dominante, annoncée par le titre, celle du *gris*, en correspondance de laquelle Anouk Van Renterghem ne craint pas de peindre une forêt des plus réalistes dans un ensemble plutôt abstrait par ailleurs, forêt où *l'on entre dans la pénombre*, celle de *l'âge mûr* ( *mûr / dit-on / comme d'un fruit*) - *d'un temps compté*, où *les rides* sont autant de *notes prises / au déroulé des ans*.

*Post-scriptum :*

**Repères : Colette Andriot & Annick Van Renterghem :** *Au gré du gris des jours*. [Ed. Des Noyers](#) ( 7 rue des Noyers - 21160 Perrigny-lès-Dijon ) 10Euros.

Chez [Gros Textes](#), Colette Andriot a publié *Pourquoi pas 2005 ; Pendant que me revient l'odeur des foin*s ; *Au coin d'une rue*. Et *Pattes d'oiseaux, pattes de chat*, à [la Renarde Rouge](#) (Illustrations : Luce Guilbaud). Lire l'I.D n° [607](#).

Sur Anouk Van Renterghem, consulter son site : [ici](#).